

# Bilan géographique de l'année 1899 [suite et fin]

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **29 (1900)**

Heft 4

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1038950>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

au mensonge comme aussi au vagabondage. Il n'est pas rare de voir des enfants anormaux s'échapper du toit paternel dès l'âge de 6 à 7 ans.

(A suivre.)

---

## BILAN GÉOGRAPHIQUE DE L'ANNÉE 1899

(Suite et fin.)

### ASIE

*Turquie d'Asie* (15,000,000 d'habitants). En Asie comme en Europe, c'est l'influence allemande qui veille sur l'empire ottoman, surtout depuis l'excursion triomphale de Guillaume II à Constantinople et à Jérusalem. Aussi l'armée, les finances, les grands travaux publics sont-ils réorganisés par les Allemands. C'est pourquoi la Deutsch Bank vient d'obtenir les plus belles concessions de chemins de fer, notamment celle de la grande ligne de Constantinople à Bassora par Konieh et Bagdad, sur une longueur de 2,000 kilomètres. Les Anglais n'en seront pas flattés et les Russes moins encore, car l'établissement de l'Allemagne dans l'empire ottoman est pour ceux-ci un obstacle à la réalisation de leurs projets annexionistes. Du reste, la Russie continue ses agissements politico-religieux en Syrie et en Palestine, au détriment de l'influence catholique et française.

En *Perse* (8,000,000 d'habitants) et en *Afghanistan* (5,000,000), la Russie prend sa revanche, car, comme nous l'avons dit, ses tendances à supplanter l'influence anglaise s'accroissent. Pour peu que la puissance d'Albion continue à être en échec en Afrique, un coup de main des Cosaques est à prévoir sur Mesched et Hérat, les clefs de ces deux pays du côté du Turkestan. — Sous quel prétexte? demandera-t-on. — Sous le prétexte de compensation, qui consiste à prendre à droite quand le voisin prend à gauche, et cela toujours aux dépens des faibles.

L'*Arabie* (2,000,000 d'habitants), avec sa forme massive et ses déserts, est plutôt un obstacle à l'extension européenne qu'un objet de convoitise. La Turquie et l'Angleterre seules y ont des possessions sur les côtes.

La *Caucasie* (10,000,000 d'habitants), est prospère, grâce à la paix qui y règne et à ses abondantes mines de pétrole, dont Bakou est le marché central.

Pour la *Sibirie* (15,000,000 d'habitants), il faut signaler d'abord l'ukase impérial qui abolit la transportation des condamnés russes, dont bon nombre étaient des catholiques polonais, et l'établissement de Tribunaux réguliers pour

informer des délits. Il n'était que temps, car, de l'aveu même du ministre de la justice qui a préparé le décret, le régime de la simple police, en matière religieuse surtout, faisait régner dans l'empire « la terreur, l'arbitraire et l'iniquité ». De 1823 à nos jours, un million de malheureux ont eu à endurer, dans l'exil, de longues souffrances plus ou moins méritées. La statistique porte que la moitié d'entre eux « disparaissaient sans laisser aucune trace ».

L'abolition de la transportation est surtout motivée par l'émigration systématique de 200,000 Russo-Sibériens, que le Transsibérien répand chaque année dans les steppes et les forêts, non seulement de la Sibérie méridionale, mais encore des pays chinois limitrophes. C'est ainsi que la Russie s'y prend pour occuper adroitement tout le Nord de l'Empire Jaune, qu'elle cueillera avant dix ans, comme un fruit arrivé à maturité.

Déjà la grande ligne du Transsibérien qui, primitivement, devait faire un détour par le fleuve Amour dans les régions glacées, a modifié sa direction par des prolongements en Chine vers Port-Arthur et même vers Pékin, où elle parviendra probablement par une ligne directe partant de Kiachta sur Ourga. Et cela, d'autant plus vraisemblablement que, par l'accord du 26 avril dernier, l'Angleterre reconnaît à la Russie le droit d'établir des voies ferrées au nord de la Grande Muraille, conservant pour elle toute latitude de faire de même dans le bassin du Yang-tse-Kiang ou fleuve Bleu.

*Empire chinois* (360 à 400 millions d'habitants). Signalons tout d'abord le décret impérial qui approuve l'organisation du culte catholique en Chine, attribuant aux évêques un grade égal à celui de gouverneur de province et mettant les missionnaires sur le pied d'égalité avec les mandarins. Le Saint-Père, désigné sous le nom de Kiao-Hoang (Empereur de la Religion), peut déléguer pour son représentant, l'ambassadeur d'une puissance à son choix, laquelle, dans les circonstances actuelles, est la France. Ce décret n'empêchera pas, sans doute, à l'avenir, des persécutions locales, mais il marque au moins les bonnes dispositions de l'intelligente Impératrice-mère, régente du Céleste Empire.

L'an dernier, nous avons longuement exposé les parts d'influence que les puissances se sont attribuées sur les provinces chinoises, à moins qu'on ne revienne un jour à la politique de la « porte ouverte », préconisée par les Anglais et acceptée par les Américains et les Allemands.

La *Russie* aura, sans nul doute, tout le Nord, comprenant le Turkestan, la Mongolie, la Mandchourie, c'est-à-dire le tiers de l'Empire, avec 25 à 30 millions d'habitants seulement. En attendant, elle fortifie Port-Arthur, qui devient son grand arsenal maritime et fonde une ville de commerce à Talienswan.

L'*Allemagne*, partant de la baie de Kiao-tchéou, dont elle fait un port franc, étend déjà jusqu'aux rives du fleuve Jaune sa zone de « caoutchouc », où se trouvent une cinquantaine de millions de Chinois. Son chemin de fer aboutira, par le Sud, à Péking même.

L'*Angleterre* aurait tout le bassin du Yang-tse, le cœur de l'Empire, avec de riches provinces comptant au moins 150,000,000 d'habitants. Elle y règne déjà par le commerce et la navigation, mais il lui serait bien difficile de défendre militairement une portion aussi vaste, séparée par de hautes montagnes, de l'Inde, sa base d'opération. Pour le moment, elle agrandit et fortifie Hong-Kong, son pied-à-terre dans la Chine méridionale, et elle établit sa flotte dans le port de Wei-Hai-Wei, en face de Port-Arthur.

La part de la *France*, moins étendue, mais plus facile à conquérir, comme annexe de ses possessions indo-chinoises, se compose de l'île Haïnan et des trois provinces du bassin du Tigre ou Si-Kiang, avec plus de 50 millions d'âmes.

D'autre part, l'*Indo-Chine française*, commercialement prospère, forme un noyau de 25 millions d'habitants, parmi lesquels la religion catholique fait de grands progrès.

Le royaume de *Siam* (5,000,000 d'habitants), bien que réduit des deux tiers par les annexions françaises de ces dernières années, est néanmoins dans un état florissant.

Dans le peuplé *Empire Indo-Anglais*, qui compte 300 millions d'indigènes, la paix règne, sauf quelques soulèvements des montagnards des frontières du Nord-Est. Malheureusement, la famine et la peste, causées par une longue sécheresse, désolent les provinces centrales.

L'Inde fait pour cinq milliards de commerce extérieur, près de trois fois autant que la Chine, ce qui explique la sollicitude des Anglais pour la conserver et l'envie des Russes pour la conquérir. Sa possession sera, pour le XX<sup>e</sup> siècle, la grosse question asiatique à résoudre avec celle de la Chine elle-même.

Dans son ensemble, le continent asiatique compte environ 820 millions d'âmes, soit plus de la moitié de la population du globe, et une superficie de 42 millions de kilomètres carrés, ou le tiers des terres habitées.

Sa densité, de 20 habitants par kilomètre carré, est la moitié de celle de l'Europe.

A.-M. G.

---

## Notes d'un inspecteur

Je viens de faire la tournée de mes écoles pour voir spécialement comment on emploie le nouveau livre de lecture, III<sup>m</sup>e degré.

Je reviens peu satisfait de ce que j'ai constaté. Dans l'importante